

## Amiante : le scandale, c'est le système

Tout le monde sait que l'amiante est un produit dangereux, mortel. Du moins en France. Car ce produit reste en utilisation courante pour les trois quarts des habitants de la planète. Cela veut-il dire que la France est plus évoluée ? A voir !

L'amiante est apparu en grande quantité avec le capitalisme moderne, dans les années 1920. C'est un patron français qui lance la production, en le mélangeant avec du ciment ; le marché est vaste : il y a un pays détruit par la guerre à reconstruire. Et le cancer de l'amiante, le mésothéliome, n'apparaît qu'après 20 à 40 ans d'exposition. On s'attend à ce que l'amiante fasse finalement entre 50 000 et 100 000 morts, en France.

Les responsables des usines de production n'ont cessé de dire et répéter qu'ils ne savaient pas ces dangers. En 1906, en France, un inspecteur du travail, Denis Auribault avait dénoncé la mort d'une cinquantaine d'ouvrières et ouvriers dans une filature près de Caen ouverte en 1890. En 1945, la sécurité sociale reconnaît l'amiante responsable de maladies professionnelles, par « inhalation des poussières ». Dans les années 1970, on prouve le danger de cancer.

Tout cela n'a donc pas empêché la société française Eternit de prospérer. Avec ce fibrociment, on a fait des tuiles, des toits en tôles ondulées. Saint Gobain, Ferodo en ont utilisé dans le bâtiment, les chantiers navals, la SNCF. Chez Eternit, où la poussière vole par kilos, on nie tout danger. Un ouvrier de Paray Le Monial raconte qu'il devait en ramasser 500 kilos à la pelle, chaque matin, et 20 tonnes dans la journée.

Même les syndicats n'osent pas dénoncer complètement ce danger. C'est qu'ils sont englués dans leur défense de l'entreprise, sous prétexte de défendre l'emploi... Ils sont incapables de dire que le capitalisme lui-même doit être remis en cause ; qu'on pourrait alors abandonner les productions nuisibles, et garantir un emploi à tous, en nous partageant le travail utile. Alors, ils se raccrochent à une invention d'Eternit : on va faire un « usage contrôlé » de l'amiante, mettre des masques, etc. Mais on sait que ça ne sert à rien, qu'il faut supprimer tout contact.

Il faudra attendre que des victimes se produisent en dehors du monde ouvrier, à la faculté parisienne de Jussieu, où les plafonds contiennent de l'amiante, pour que le scandale éclate. Les couches sociales moins modestes, elles, sont plus écoutées : l'amiante est enfin interdit en France, en 1997.

Eternit et ses semblables ont eu largement le temps de voir venir, et de s'organiser. Ainsi, interdit de production à Casal, en Italie, Eternit déménage son usine en Inde, à Hyderabad, et là, réussit à faire tripler la production. Le Canada, le Brésil sont de nouveaux champions de l'amiante. Et Eternit va très bien, il a 121 usines dans 44 pays et emploie 17 000 personnes.

Eternit peut dire merci à tous ceux qui ont fermé les yeux : la médecine du travail française, l'INRS, soi-disant chargés de prévenir les maladies au travail. Mais aussi dans la justice : la cour d'appel de Paris, qui a dessaisi la juge Bertella-Geffroy en 2012, après qu'elle ait mis en examen six dirigeants du lobby de l'amiante. Et ces mises en examen ont été annulées. Il n'y a qu'en Italie où deux responsables ont été condamnés à de la prison, par contumace.

A l'industrie de l'amiante, le capitalisme en a ajouté une autre, celle du désamiantage, qui nous coûte des fortunes. Le système capitaliste s'engraisse en abîmant et coûte cher quand il faut réparer. L'amiante fait aujourd'hui plus de 100 000 morts par an dans le monde. Et on nous prépare de futurs scandales, les particules fines des bagnoles par exemple.

Nous avons intérêt à remettre en cause ce système, non pas morceau par morceau, comme le font les criticailleurs de toutes sortes, mais radicalement : à la racine. Sinon, il s'en sort toujours, et toujours sur le dos de l'humanité.

16/9/2012

L'Ouvrier n° 240

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER  
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :  
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : [louvrier.org](http://louvrier.org)